

# frac franche-comté / expositions du 28 avril au 27 octobre 2024 / esther ferrer, un minuto más / la ribot, attention, on danse!

—  
communiqué  
de presse  
—



La Ribot et Esther Ferrer, 2024 © Frac Franche-Comté. Photo : Nicolas Waltefaugle

# les expositions esther ferrer / la ribot

**Esther Ferrer, *Un minuto más (Une minute plus)*  
La Ribot, *Attention, on danse !*  
28 avril > 27 octobre 2024**

> visite presse vendredi 26 avril, 9h30  
> vernissage samedi 27 avril, 18h30  
Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta,

Depuis 2006, la collection du Frac Franche-Comté s'est structurée autour de la question du temps et de ses corollaires (durée, mouvement, espace, entropie, mémoire...). Elle s'est ouverte, de façon progressive et logique, à des œuvres sonores, performatives, immatérielles, ou encore à des œuvres transdisciplinaires dialoguant avec la musique ou la danse, autant de pratiques artistiques s'inscrivant dans la durée. Parmi ces dernières œuvres figurent notamment des installations des artistes et compositeurs Ryoji Ikeda, Hassan Khan, Ari Benjamin Meyers, Paul Panhuysen, Sébastien Roux et les installations des chorégraphes Valeria Giuga (Compagnie Labkine), William Forsythe ou La Ribot.

Au cours de ces trois dernières années, les expositions présentées au Frac ont valorisé la dimension performative de cette collection avec l'exposition *Aller contre le vent, performances, actions et autres rituels* en 2022 et le dialogue interdisciplinaire qui s'y déploie à travers trois expositions mettant en relation les arts visuels et la danse : *Dancing machines* (2020), *Rose Gold* de Cécile Bart (2020) et *Danser sur un volcan* (2021). Les expositions consacrées à Esther Ferrer et La Ribot s'inscrivent dans leur continuité.

Ces expositions mettront en dialogue le travail de ces deux artistes espagnoles incontournables représentées dans la collection du Frac. Il s'agira de souligner les correspondances entre leurs œuvres mais aussi leur singularité. En effet, si Esther Ferrer s'inscrit exclusivement dans le champ des arts visuels et de la performance écartant tout spectacularité, la seconde poursuit une œuvre résolument transdisciplinaire s'exprimant aussi bien sur scène que dans les salles d'exposition d'un musée ou d'un centre d'art. Leur esthétique est différente – sobriété formelle et distanciation pour Esther Ferrer, expressivité pour La Ribot – mais toutes deux

partagent rigueur, énergie, humour et économie de moyens, et font du corps à la fois la matière première et le sujet de leur travail. Ce corps, ce peut être le leur propre, mais aussi celui des autres qu'elles associent souvent à leurs propositions, qu'il s'agisse de membres du public ou de danseurs et danseuses.

Nées sous la dictature franquiste, toutes deux inscrivent également leur travail dans une réflexion sur le corps politique et social, en questionnant les préjugés sexistes et en épousant la cause des femmes, en s'intéressant aux figurants et aux laissés-pour-compte, voire aux victimes de violence privée ou d'État. Et toutes deux enfin ont une égale prédilection pour les chaises et une passion commune pour Erik Satie...

Sylvie Zavatta, directrice du Frac.



Vue de l'exposition *Les Figures du Vide*, Frac Franche-Comté, 2023.  
La Ribot, *Walk the Bastards*, 2017. Collection Frac Franche-Comté  
© La Ribot. Photo : Blaise Adilon



Esther Ferrer, *Autoportrait dans le temps*, 1981 / 2014. Collection Frac Franche-Comté © Adagp, Paris 2024.

# esther ferrer biographie /



Portrait d'Esther Ferrer © Frac Franche-Comté. Photo : Nicolas Waltefaugle

Née en 1937 à Saint-Sébastien en Espagne, Esther Ferrer vit et travaille à Paris.

Esther Ferrer est surtout connue par ses performances, sa principale forme d'expression, seule ou au sein du groupe Zaj avec Juan Hidalgo, Walter Marchetti et Ramon Barce. Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art/action, pratique éphémère, que vers l'art/production. C'est ainsi qu'elle fonde avec le peintre J. A. Sistiaga, dans l'Espagne du début des années 60, le premier "Atelier de libre expression".

Mais c'est à partir des années 70 qu'elle consacre une partie de son activité aux arts plastiques : photographies retravaillées, installations, objets et des tableaux basés sur la série des nombres premiers. Son travail s'inscrit dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme la "rigueur de l'absurde". Elle dit, mais seulement quand on le lui demande, que toute performance est "art de l'espace, temps et présence".

Elle a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise en 1999 et a reçu trois distinctions en Espagne : le Premio Nacional de Artes Plásticas en 2008 (Prix National des Arts Plastiques), le Premio Gure Artea en 2012 (Pays Basque) et en 2014 le Prix MAV - Mujeres en las Artes Visuales.

Récemment, deux rétrospectives ont été successivement présentées en France : au Frac Bretagne à Rennes de janvier à avril 2013 *Le chemin se fait en marchant / face A* et au Mac / Val à Vitry-sur-Seine de février à juillet 2014 *Face B. Image / Autoportrait*.

À l'issue de ces deux expositions, un ouvrage monographique, le premier en français (et anglais), retraçant ses performances et ses installations, a été publié conjointement par le Frac Bretagne et le Mac/Val.

Trois expositions personnelles d'Esther Ferrer ont eu lieu à la galerie Lara Vincy : *Le poème des nombres premiers* en 2002, *Dans le cadre de l'art (3)* en 2009 et *Structure et projets spatiaux* en 2014.

# la ribot biographie /



Portrait de La Ribot © Frac Franche-Comté. Photo : Nicolas Waltefaugle

Née à Madrid, La Ribot vit à Genève et travaille à l'international.

Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière de la Biennale de la danse de Venise 2020. Grand Prix suisse de danse par l'Office fédéral de la culture en 2019. Premio en Artes Plásticas de Comunidad de Madrid en 2018. Medalla de Oro al Merito en las Bellas Arte en 2015. Premio Nacional de Danza, Ministerio de Cultura, en 2000.

« La Ribot est chorégraphe, danseuse et artiste. Son oeuvre, apparue au sortir de la transition démocratique dans l'Espagne des années 1980, a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Elle défie les cadres et les formats de la scène comme du musée, empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du cinéma et de la vidéo pour opérer un déplacement conceptuel de la chorégraphie. Soli, explorations collaboratives, recherches avec des amateurs, installations et images

en mouvements présentent dès lors les facettes d'une pratique protéiforme, qui ne cesse de mettre en jeu le droit du corps. »

— Marcella Lista, écrivaine et commissaire Nouveaux médias – Centre Pompidou, Paris 2020.

Son travail chorégraphique a été présenté, entre autres, à la Tate Modern (Londres), au Théâtre de la Ville de Paris, au Centre Pompidou (Paris), au Musée Reina Sofia (Madrid), au Festival d'Automne à Paris, à la Triennale d'Aïchi (Nagoya, Japon), à la galerie Soledad Lorenzo (Madrid), au Museu Serralves (Porto), à Art Unlimited – Art Basel, au S.M.A.K. (Gand), au MUAC (Museo Universitario de Arte Contemporáneo, Mexico DF).

Son travail visuel fait partie des collections privées et publiques du Musée Reina Sofia (Madrid), du Centre Pompidou (Paris), du CNAP – Centre national des arts plastiques (Paris), du MUSAC (Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León), de l'Artium (Centro - Museo vasco de arte contemporáneo), du FRAC Lorraine (Fonds Régional d'Art Contemporain) et du FMAC Collection d'art contemporain de la Ville de Genève...

# frac franche-comté présentation /



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté) présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes...

Le Frac se veut être un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous les publics. Situé au cœur du centre-ville, en bordure de rivière, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le bâtiment du Frac offre une architecture contemporaine et patrimoniale exceptionnelle. Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation.

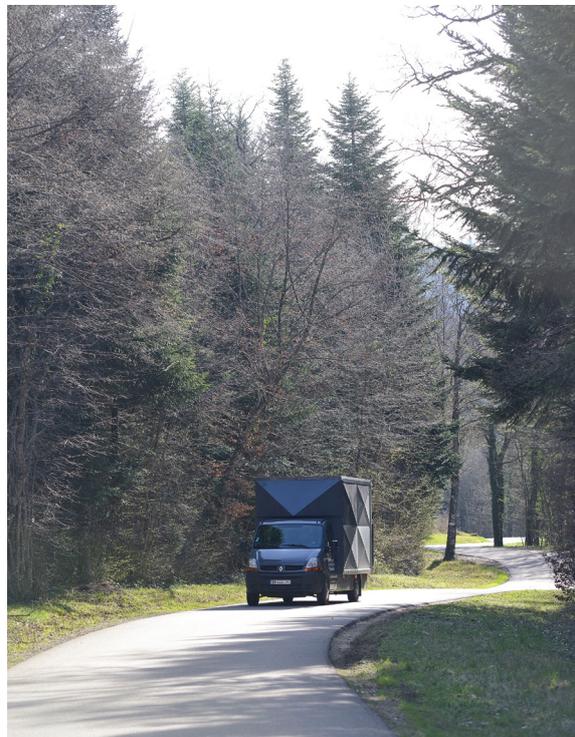
## La question du Temps

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 700 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... et s'inscrit en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps. Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, sélectionnées par un collège d'experts qui veillent à ce qu'y

soient représentées les notions de temporalité et de transdisciplinarité, notamment à travers des œuvres sonores ou dialoguant avec le spectacle vivant.

## La diffusion

La grande particularité de cette collection est sa mobilité. En effet, chaque année, des expositions sont organisées hors les murs : dans des écoles, des collèges, des lycées, des associations culturelles, des festivals... Pour découvrir les œuvres dans un contexte familial. Ainsi, le Frac va à la rencontre des publics sur tout le territoire, de Belfort à Mouthe en passant par Dole. Symboles de son engagement en faveur de la démocratisation de l'art de notre temps, le **Satellite** — petit camion aménagé en espace d'exposition — et les **Mallettes**, dispositifs qui permettent à une classe l'emprunt d'une œuvre, sillonnent le territoire régional. Enfin, les œuvres sont prêtées en France et à l'international et en région, à de grandes institutions comme à des structures plus modestes.



Le Satellite du Frac, © Frac Franche-comté. Photo : Nicolas Waltefaugle

# infos pratiques contacts

**Esther Ferrer, *Un minuto más (Une minute plus)*  
La Ribot, *Attention, on danse !*  
28 avril > 27 octobre 2024**

> **visite presse vendredi 26 avril 9h30**  
> **vernissage samedi 27 avril 18h30**

Commissaire de l'exposition :  
**Sylvie Zavatta**, directrice du Frac

## contact presse

**Presse régionale / Frac Franche-Comté**  
Faustine Labeuche  
+33(0)3 81 87 87 50  
presse@frac-franche-comte.fr

**frac franche-comté**  
cité des arts  
2, passage des arts  
25000 besançon  
+33 (0)3 81 87 87 40  
www.frac-franche-comte.fr

**horaires d'ouverture au public**  
14h – 18h du mercredi au vendredi  
14h – 19h samedi et dimanche

## tarifs

tarif plein : 5€  
tarif réduit : 3€  
gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les  
dimanches / autres conditions tarifaires  
disponibles à l'accueil.



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle